

# Lekha Dodi n° 674

## Parachat "Béaalotéh'a"

« L'art d'attendre » - par Rav Moché Mergui-Roch Hayéchiva

La Thora dit (Bamidbar12-15) : « Myriam fut donc mise en quarantaine à l'extérieur du camp durant 7 jours et le peuple ne partit que lorsque Myriam eut réintégrée le camp ».

Nous savons que Myriam a été atteinte de lèpre pour avoir « critiqué » le comportement de son jeune frère Moché. En effet Moché Rabbenou s'était séparé de son épouse Tsipora **sur l'ordre d'Hachem**, depuis le moment où Il l'avait été convoqué sur le Har Sinaï afin de recevoir la Torah.

A la suite de cette atteinte de lèpre, et malgré l'intervention de Moché Rabbenou en faveur de sa sœur auprès d'Hachem, Myriam, pour avoir dit du lachon ha ra à son sujet, est condamnée à séjourner 7 jours en dehors du camp.

La Torah précise que le peuple ne repartit que lorsque Myriam eut réintégrée sa place. Rachi explique : cet honneur lui a été fait par Hachem en récompense de ce que de nombreuses années auparavant, elle avait veillé pendant un long moment sur Moché. En effet, lorsque Moché venait de naître, pour échapper au décret de Pharaon il fut posé dans un berceau sur le Nil, comme il est dit dans Chémot 2/4 : « sa sœur se tint à distance pour savoir ce qui lui arriverait ».

Myriam était persuadée que l'enfant serait sauvé par Hachem : elle est restée sur la rive à attendre pour suivre le parcours de l'enfant. Incroyable ! A présent ! Quatre-vingt ans plus tard, les Bene Israël expriment leur reconnaissance en attendant à leur tour pendant sept jours leur grande sœur, et cela, bien que la colonne de nuée se soit levée en signe de départ, Hachem confirme le bien-fondé de cette attente (voir Or Hah'aïm).

Le Machguiah' Rav Volbé zatsal enseignait à ses élèves qu'il faut avoir la patience d'attendre son épouse lorsqu'elle se prépare pour sortir. L'homme pourrait penser qu'elle est en retard, Non ! Le retard est naturel parce que l'épouse se **PRE-PARE** pour faire plaisir à son mari. C'est donc la raison pour laquelle l'époux doit attendre non seulement avec patience mais aussi avec reconnaissance. Ce retard est pour lui. L'épouse se PRE-PARE chaque jour en attendant impatiemment le retour de son mari. Elle se PRE-PARE avec amour pendant les neuf mois de grossesse à porter son enfant pour donner la vie. Combien l'époux doit-il être reconnaissant envers son épouse ! Il existe en effet un art d'attendre, A-TENDRE c'est-à-dire être TENDRE cela exige de l'intelligence, de la patience, et de l'amour. Si les Bene Israël par reconnaissance ont attendu pendant sept jours le retour de Myriam avant de partir, nous pouvons à notre tour attendre avec reconnaissance notre épouse quelques instants dans le calme et l'affection pour garantir une agréable sortie et un climat d'entente pour une belle journée. Et, n'oubliez pas elle se PRE-PARE !

Horaires Chabat Kodech Nice 5777/2017

vendredi 9 juin /15 sivan

allumage et entrée de chabat 20h00,

chékia 21h11

*\*pour les Séfaradim, il est impératif de réciter la  
bénédictio AVANT l'allumage des nérotés\**

samedi 10 juin/16 sivan

fin du chéma 8h53

fin de chabat 22h06 – Rabéno Tam 22h44

## Lumière

Qui ne recherche pas la lumière ? Dans un monde obscur sans l'espoir du lendemain il s'impose d'aller vers la lumière. « Véh'oché'h al péné téhom » – même au moment de la Création Mère c'est l'obscurité qui a primé. Où est- donc la lumière dans ce monde ? La paracha ouvre par l'ordonnance faite à Aharon d'allumer les lumières du chandelier. Le verset dit (8-2) « lorsque tu feras monter les lumières du chandelier ». Il est bien évident que le verbe "faire monter" pour indiquer l'allumage ne nous laisse pas indifférent. Rachi rapporte au nom des Maîtres l'explication suivante : de ce verbe nous apprenons que devant le chandelier il y avait un petit escabeau sur lequel Aharon devait monter pour nettoyer et allumer le chandelier. La question s'impose tout de même, le chandelier était haut de dix-huit téfah'im (environ 145 centimètres) et la taille moyenne de l'homme est de vingt-quatre téfah'im (environ 190 centimètres), alors quel intérêt a cet escabeau ?

*Rav E.Y.L Pinter chalita (Nah'alat Tsvi) propose la réflexion suivante : le chandelier était composé de sept branches. La lumière de la ménora symbolise l'âme comme dit le verset dans Michleï (20-27). La lumière centrale symbolise le Guide de la communauté, comme il est nommé dans Chmouël II 21-17, voir également Kidouchin 72B où le Talmud nomme les Maîtres par "ner Israël" – la lumière d'Israël !, et "ner elokim" – la lumière divine ! L'escabeau fait référence au devoir qu'a chacun de "monter" et d'évoluer dans le Service d'Hachem tout en se soumettant à la lumière des Guides d'Israël. D'ailleurs les six lumières du chandelier devaient converger vers la lumière centrale. (ps : cette image de la lumière représentant les Maîtres d'Israël a souvent été un "problème" dans le peuple d'Israël... J'ai même envie de dire que là se trouve la différence entre Israël et les Nations. Cette notion de soumission au Maître en tout cas de voir dans le Maître "la lumière" ce n'est pas un exercice qui existe chez les peuples, chez eux il n'y a pas ce concept de voir dans la parole du Maître la lumière, ils y voient l'enseignement et la sagesse mais pas la lumière... De toute évidence ce n'est pas un exercice facile que d'écouter la parole du maître et de s'en sentir éclairer...)*

## La gravité du lachon hara

Miryam était la grande sœur de Moché Rabénou. Prophétesse, avant même que Moché ne naisse elle prédisait qu'un enfant naître pour sauver Israël de la main cruelle de l'Égypte. Elle se préoccupa de lui pour lui trouver une nourrice. Grande tsadékète, et prise par de grandes épreuves. Par son mérite les Enfants d'Israël bénéficiaient du "puits" durant quarante années dans le désert. N'a-t-elle pas le droit de critiquer Moché lorsqu'elle pense qu'il fait une erreur, en cela qu'il est étonnant de le voir s'écarter de sa femme, comportement que ni Avraham, ni Yitsh'ak, ni Yaakov avait adopté ; comme si lui était supérieur à eux ?! En toute naïveté et pureté elle demande explication à son frère, explication ou reconnaissance de son erreur – explique le Or Hah'aïm. Et pourtant elle va subir une honte sans égale, une peine apparente à la mort (la lèpre) ! Rachi explique : vous n'auriez pas dû parler sur Moché mon serviteur, serviteur du roi, vous auriez dû vous dire que l'affection que le roi lui témoigne n'est pas injuste !

On peut s'étonner, s'exclame *Rav Wallah' chalita Maayan Hachavoua*, certes Moché est d'un niveau supérieur à tous, chéri du Roi, nonobstant ne peut-on pas le critiquer positivement pour qu'il s'améliore ? Doit-on conclure que s'il est chéri de D'IEU il est parfait et qu'aucune critique à son égard ne doit être prononcée ! Nos Sages nous enseignent que D'IEU aime tous les juifs même les impies (voir Sanhédrin 44A et 46A et Kidouchin 36A), combien devons-nous alors être vigilants de ne point prononcer de mal sur d'aucun d'eux. Si Miryam a été si gravement punie et qu'aucun traitement de faveur ne lui est réservé cela nous montre à quel point Médire c'est blasphémer l'amour que d'IEU témoigne à l'égard d'Israël. Moché lui-même a failli dans cette faute puisque lorsqu'il prononça du mal sur Israël il fut immédiatement atteint également de lèpre (Chabat 59A). (ps : on ne rappellera jamais assez que médire c'est pourrir et mourir ! Le point intéressant ici est de rappeler l'amour de D'IEU envers Israël...)

## Le Repas (3) – par Rav Imanouël Mergui

« Trois personnes attablées qui ne prononcent pas de paroles de Tora c'est considéré comme s'ils mangeaient des sacrifices offerts aux cultes idolâtres ! ». Pourquoi Rabi Chimon parle de trois personnes ? Parce que comment un groupe de personnes ne sont pas capables de tenir des paroles de Tora ?! A part tenir des propos futiles ne sont-ils pas à même de dire ne serait-ce qu'une parole de Tora ?! Trois juifs n'ont-ils pas mieux à faire ?! Et oui même dans un moment de repas ! Parce que la Tora ne doit jamais nous quitter. L'étude n'est pas qu'une activité d'une heure le soir ou d'un moment qu'on passe au Bet Hamidrach. L'étude doit dépasser les quatre murs du lieu d'étude et aller au-delà du livre. Même au travers de son assiette on peut dire des choses intéressantes.

Comme le fait remarquer le *Tiferet Israël* trois personnes qui sont attablées pour un repas c'est qu'elles ont le temps de se retrouver réunies, lorsqu'on est seul voire à deux on peut prétendre être pressé mais pas à trois. Ce temps passé et bien souvent perdu à table prouve qu'on n'a pas saisi l'enjeu du temps, l'enjeu de la vie !

Pour le *Maharam Chik* une autre idée se dégage d'ici : trois personnes assises ensemble pour partager un repas cela prouve que ces

personnes s'apprécient et sont amies. Quel sens a l'amitié entre trois juifs si elle est dénuée de Tora. L'union n'a de sens qu'à travers les idées partagées. Ne pas discuter de Tora c'est abîmer le sens de l'amitié, le sens de la société vue par la Tora. Israël n'a de sens autre que par la Tora. Quand ? Tout le temps !

Le *Alchih'* ne manque pas de rappeler que la table juive est comparée à l'autel sur lequel on offrait des sacrifices. Or pour chaque sacrifice trois personnes étaient nécessaires : le cohen qui officiait, le lévi qui chantait et le israël qui venait apporter son sacrifice. Une table sans Tora peut-elle connaître ce niveau exceptionnel de mizbéah' et tout ce que cela représentait. Ah, mais aujourd'hui qu'est-ce qu'on est loin du temple, du Mizbéah' et de tout le Service. Manger c'est se gaver. Manger c'est souvent un moment où l'on se détache de D'IEU, on est là pour penser à son ventre et profiter sans ne devoir rien à personne. Il y a un refoulement de D'IEU assez particulier lorsqu'on mange. Le *Lev Avot* considère ces trois personnes comme étant le Sage, le Cohen et le prophète. Honnêtement je n'y comprends pas grand-chose, mais je me rends compte qu'il y a quelque chose qui se passe au moment du repas qu'on peut soit devenir une bête soit

évoluer très haut à ce moment-là.

Le *Yaavets* fait un raisonnement assez intéressant : lorsqu'on participe à un repas de mariage on est là pour réjouir les mariés, on ne parlera certainement pas de choses qui les attristeraient ! Il en est ainsi pour D'IEU, et à fortiori envers D'IEU – chaque repas c'est un repas qu'on partage avec D'IEU, ou plus exactement que D'IEU partage avec nous – ne convient-il pas de Le réjouir ?!

Le *Emet Léyaakov* note que là se joue toute la différence entre Israël et les Nations. Effectivement ces dernières ont du mal à admettre qu'on puisse fusionner matière/spiritualité. Pour elles les moments d'activités liées au corps ne peuvent s'unir avec l'âme et l'élévation de l'être. Rabi Chimon vient nous indiquer que pour la Tora ceci est faux et c'est précisément dans les moments des activités des plus matérielles et corporelles que l'homme a la possibilité de s'élever et d'avoir une recherche de vérité quant au sens de sa vie. Détacher la matière de notre rapport à l'existential est le propre même de l'idolâtrie, du mensonge, du bestial. Manger correctement commence par les lois de la cachroute et se poursuit dans la correction des sujets traités à table.

**Lorsqu'un frère, un fidèle, un élève, un ami, un h'aver vie une épreuve insurmontable, incompréhensible, insoutenable, on ne peut pas en rester insensible...**

**Madame Esther Néh'ama Le Boëtté née Bensimon zih'rona livrah'a**

**s'est éteinte à l'âge de trente-neuf ans,  
par respect de pudeur et de noblesse je n'en dirais point davantage,  
c'est l'épreuve d'un couple, d'une famille, de toute la communauté,  
c'est une perte considérable pour nous tous,  
à son mari Guershom néro yair  
je tiens au nom de toute la Yéchiva  
des Rabanims et des fidèles de la Yéchiva Torat H'aïm CEJ Nice  
t'adresser nos vœux les plus sincères de condoléances,  
je dédie ce Lekha Dodi à la mémoire de ta chère épouse zal,  
et je lève les yeux vers le ciel vers Hakadoch Barouh' H'ou notre père céleste  
pour qu'IL te comble de toutes ses bénédictions  
matérielles et spirituelles  
de toute évidence ces quelques mots ne traduisent pas les pensées du cœur  
ne suffisent pas pour te consoler  
mais expriment une prière à Hakadoch Barouh' Hou  
qu'IL te console parmi les endeuillés de Tsion  
Notre cœur se tourne également vers Emouna la fille de ton épouse,  
fasse Hakadoch Barouh' Hou qu'elle connaisse une vie animée  
d'évènements joyeux et réconfortants**

***Rav Imanouël Mergui***

La Yéchiva Torat H'aïm CEJ  
et le Consistoire de Nice  
vous informent de la  
prochaine conférence de  
Rav Benchétrit chalita  
Lundi 12 juin 2017 au centre  
22 rue Michelet 06100 Nice  
à 20h30 précises sur le  
thème  
*« tout le monde peut se  
Trumper »*

La Yéchiva vous offre l'opportunité  
d'envoyer des dons pour le développement  
et la diffusion de la Tora à travers ses  
multiples activités

Le Lekha Dodi depuis dix-huit ans est Là !  
N'ayez pas peur d'envoyer la somme que  
vous avez envie pour devenir partenaire  
d'Hakadoch Barouh' Hou et ainsi  
bénéficier de toutes ses bénédictions  
ci-joint un don de 100 euro pour le  
Lekha Dodi  
envoyez à  
CEJ 31 avenue Henri Barbuisse 06100 Nice  
*"La Tora en Marche"*